RAPHAEL CHASSIN – HUGH COLTMAN

Album « WHO'S HAPPY ? »

Deux géants de la musique, deux grands humanistes au service de la musique.

Bernard Zielinski : Raphaël , notre dernier entretien remonte à juillet 2011. Où en es-tu dans ton parcours musical ?

Raphaël Chassin: C'était l'époque où je tournais avec Vanessa Paradis. Un DVD live à Versailles a marqué cette tournée... J'ai enchaîné une tournée avec Tété suivie de l'enregistrement d'un CD... Puis, une pléthore de séances de studio avec Johnny Hallyday, Salvatore Adamo, Alain Chamfort, Hugh Coltman, Bernard Lavilliers, Julien Clerc, Eric Le Lann, Christophe Miossec, Pauline Croze ... Ainsi que la musique de film, là aussi beaucoup de séances... Puis une seconde tournée avec Vanessa Paradis agrémentée de l'enregistrement d'un album et d'un DVD live... Et j'ai tourné avec mon groupe Jon Moon que j'ai créé... Et le 2 mars 2018 sort l'album « Who's happy ? » de Hugh Coltman qui a été enregistré à la Nouvelle-Orléans...

Bernard Zielinski: Tes relations avec Hugh Coltman...?

Raphaël Chassin: Notre première rencontre remonte à une décennie. C'est son guitariste Thomas Naïm qui nous a mis en relation. Hugh est anglais. Dans ma jeunesse, j'ai beaucoup écouté de musique anglo-saxonne. Londres et l'Angleterre m'ont toujours attiré ce qui explique ma disponibilité immédiate à jouer cette musique. Hugh m'a fait écouter ses chansons. Elles étaient très inspirantes d'où mes idées en parfaite harmonie avec les siennes. Parmi nos influences communes se détachent la musique de la Nouvelle-Orléans, le blues qui a influencé les Beatles, les Rolling Stones... des batteurs entre autres Jim Keltner, James Gadson... Mais il faut dire que notre relation est basée avant tout sur notre amour de la musique qui nous porte à continuer à travailler ensemble... L'enthousiasme, la joie sont toujours au rendez-vous de nos rencontres en studio, en tournée, sur scène et dans notre vie privée... Nous avons enregistré 4 albums dont 1 en live...

Bernard Zielinski: Ta jeunesse...?

Raphaël Chassin: Je pensais d'abord être batteur... Mon groupe idole Iron Maiden... Je deviendrai Iron Maiden quand je serai grand... J'ai donc vraiment commencé dans cette optique...

Bernard Zielinski : Il faut toujours avoir des rêves... L'émerveillement nous porte à donner un sens à notre vie...

Raphaël Chassin: Tout à fait !!! A 18 ans, une nouvelle voie se fait jour, celle de devenir batteur de variété... Des batteurs comme Manu Katché, Loïc Pontieux deviennent mes idoles ... Je souhaite dire que mes gouts sont très importants... Il faut toujours être soi-même pour s'épanouir pleinement... Pour en revenir à ma relation avec Hugh, ce sont nos choix humains et artistiques qui nous ont portés à une authentique complicité qui a fait que notre entente musicale évolue constamment... La maturité a donné naissance à l'album « Who's happy? » avec une formation atypique en ce sens où le band est constitué essentiellement de cuivres dans l'esprit de la Nouvelle-Orléans...

Bernard Zielinski : « Whos' happy ? » a été enregistré à la Nouvelle-Orléans. Raconte...

Raphaël Chassin : Le socle est composé de Hugh Coltman, de Freddy Koella à la guitare et de moi-même à la batterie et aux percussions. Sur place, nous avons recruté les musiciens qui apportent de la couleur à cet album de par le vécu qu'ils véhiculent. Le band est composé de David Torkanowski au piano, Matt Perrine au sousaphone, James Singleton, Sylvain Romano (upright bass), Ray Moore aux saxophones, David Boswell à la trompette, Rick Tolsen à la clarinette, Jerry Edwards au trombone, Gaël Rakotondraké au piano, Sweetie Carter, Yadonna West, Krystelle Warren, Mélissa Laveaux (vocals). Il n'y a pas eu de répétitions !!! Nous étions tous dans la même pièce... Nous enregistrions 2 titres par jour... Nous faisions 3 à 4 pistes immédiatement suivies de critiques puis nous enregistrions dans la foulée la version définitive... Freddy Koella et Hugh donnaient leurs directions mais, en même temps, chaque musicien était totalement libre d'évoluer dans leur jeu ... Ces musiciens de la Nouvelle-Orléans baignent dans leur culture, leur héritage, leur esthétique de cette musique et font que les compositions de Hugh, chanteur anglais, fan de cette musique, s'en trouvent transcendées... Personnellement, concernant la musique de la Nouvelle -Orléans, j'ai grandi avec elle... Je me sens en harmonie avec elle... Des batteurs tels Vernel Fournier, Earl Palmer, Brian Blade m'ont beaucoup inspiré...

Bernard Zielinski: Hugh, ton amour de la musique...?

Hugh Coltman: Lorsque je suis sur scène, je suis pleinement en harmonie avec le band... Ce band est entièrement humaniste... Il y a une sublime cohésion du groupe qui propulse la musique vers des himalayas de beauté... Nous passons, avant le concert du soir, la journée ensemble... Nous faisons la balance le soir, puis nous mangeons ensemble et nous nous réconfortons mutuellement...

Bernard Zielinski: En live, j'ai remarqué cette incroyable complicité non seulement avec les musiciens mais aussi avec le public... Raconte...

Hugh Coltman : Le public me procure une énorme dose d'énergie... L'énergie du public donne vie à notre musique... Et puis il y a ce côté fusionnel avec lui... Au

cours du show, le trompettiste quitte discrètement la scène, puis va dans la salle et prend un chorus... L'effet de surprise fait que le public cherche d'où vient le son de la trompette... Il détache son regard de la scène et la magie s'instaure entre le trompettiste et le public... Le public fait partie intégrante du spectacle... Et puis à un autre moment, je quitte la scène, vais dans la salle et invite des couples à danser ... et moi-même je danse... En fait, il y a un spectacle au cœur du spectacle... Et il y a un autre spectacle dans le spectacle, celui où littéralement Raphaël met le feu à la salle lorsqu'il fait un énorme solo de batterie... Cet ensemble forme un plus qui transcende le show... Il n'y a plus de barrières... La chaleur du cœur de cette fusion public-band ne peut que rayonner ... Pour tout dire, lors du live, sur la scène, je me libère totalement physiquement... Les compositions aident... Elles m'entraînent dans un univers particulier...

Bernard Zielinski : Pour ta tournée française de promotion de ton album « Who's happy ? », pourquoi avoir opté pour le soubassophone de Didier Havet ?

Hugh Coltman: Je voulais rester dans l'esprit des parades de la Nouvelle-Orléans pour ce qu'elles véhiculent, pour l'ambiance produite et privilégier le côté visuel... Mais aussi pour le son du soubassophone... C'est évident qu'il y a un univers particulier entre le son d'un soubassophone et celui d'une contrebasse... Je voulais rester dans l'esprit de cette musique tout en conservant ma vision de la musique...

Bernard Zielinski

Journaliste, Compositeur (éditions Alphonse Leduc, Pierre Lafitan, François Dhalmann, Fertile-Plaine); Professeur, batteur, percussionniste; Membre du conseil d'administration de la CMF-Musiques Actuelles.



